

# SECOND LIVRE DES ROIS

## CHAPITRE I

1. Après la mort de Saül, David, qui avait battu les Amalécites, était revenu à Sicéleg, et y avait passé deux jours.

2. Le troisième jour il parut un homme qui venait du camp de Saül ; ses habits étaient déchirés, et sa tête couverte de poussière. S'étant approché de David, il le salua en se prosternant jusqu'à terre.

3. Et David lui dit : D'où venez-vous ? Et il répondit : Je me suis enfui du camp d'Israël.

4. David ajouta : Qu'est-il arrivé ? dites-le-moi. Il lui répondit : Le peuple a fui du champ de bataille, et un grand nombre sont tombés et ont péri, et Saül même et Jonathas son fils ont été tués.

5. David dit au jeune homme qui lui

1. Factum est autem, postquam mortuus est Saul, ut David reverteretur a cæde Amalec, et maneret in Siceleg duos dies.

2. In die autem tertia apparuit homo veniens de castris Saul, veste conscissa, et pulvere conspersus caput; et ut venit ad David, cecidit super faciem suam et adoravit.

3. Dixitque ad eum David : Unde venis ? Qui ait ad eum : De castris Israel fugi.

4. Et dixit ad eum David : Quod est verbum quod factum est ? indica mihi. Qui ait : Fugit populus ex prælio, et multi corruentes e populo mortui sunt; sed et Saul et Jonathas filius ejus interierunt.

5. Dixitque David ad adolescentem

### PREMIÈRE PARTIE

#### David règne à Hébron. I, 1 — IV, 12.

Le récit de I Reg. xxxi, 1 et ss., se continue ici sans la moindre interruption. Comme nous l'avons dit plus haut, p. 205, la division des deux premiers livres des Rois est toute factice ; ils ne forment en réalité qu'un seul et même écrit.

§ I. — *Deuil de David au sujet de Saül et de Jonathas.* I, 1-27.

1° On vient annoncer à David le désastre de Gelboé. I, 1-16.

CHAP. I. — 1-2. Le messager de malheur arrive à Sicéleg. — *A cæde Amalec.* Voyez I Reg. xxx, 1-26. — *In die tertia.* Si la ville de Sicéleg était située dans le voisinage de Bersabée (note de I Reg. xxvii, 6), un coureur agile et robuste pouvait franchir en deux ou trois jours la distance qui la sépare des monts Gelboé, quoique un corps de troupes en eût été moralement incapable (cf. xxx, 1 et l'explication ; *Atl. géogr.*, pl. vii). — *Apparuit homo* : d'origine amalé-

cite d'après le vers. 13. *Veste conscissa, et pulvere...* : deux signes de deuil associés plus haut dans une circonstance semblable, I Reg. iv, 12. — *Cecidit...*, *adoravit.* Par ces gestes, il reconnaissait David comme le successeur de Saül.

3-10. Le récit du courrier. Récit en bonne partie mensonger, comme le montre une comparaison rapide avec la narration de l'écrivain sacré, I Reg. xxxi, 3-6 ; l'Amalécite arrange les faits à sa manière, pour les présenter sous le jour le plus favorable à ses vues. — D'abord, vers. 3-5, un entretien rapide entre David et le courrier. Les questions du prince, brusques et brèves, trahissent son impatience d'avoir des nouvelles. *Quod verbum ?* Hébraïsme : l'affaire. Cf. I Reg. iv, 16. — *Fugit...* La sinistre nouvelle est bien présentée, en peu de mots. Gradation ascendante de malheurs : la déroute, le carnage du peuple, la mort des chefs. — Vers. 6-10, détails sur la mort de Saül. Quoique inventée, la narration ne manque ni de vie ni d'une certaine vraisemblance apparente. Sur les monts Gelboé, voyez I Reg. xxviii, 4 et le commentaire.

qui nuntiabat ei : Unde scis quia mortuus est Saul et Jonathas filius ejus?

6. Et ait adolescens qui nuntiabat ei : Casu veni in montem Gelboe; et Saul incumbebat super hastam suam. Porro currus et equites appropinquabant ei,

7. et conversus post tergum suum, vidensque me, vocavit. Cui cum respondissem : Adsum,

8. dixit mihi : Quisnam es tu? Et aio ad eum : Amalecites ego sum.

9. Et locutus est mihi : Sta super me, et interfice me, quoniam tenent me angustiae, et adhuc tota anima mea in me est.

10. Stansque super eum occidi illum, sciebam enim quod vivere non poterat post ruinam; et tuli diadema quod erat in capite ejus et armillam de brachio illius, et attuli ad te dominum meum huc.

11. Apprehendens autem David vestimenta sua scidit, omnesque viri qui erant cum eo;

12. et planxerunt et flevērunt, et jejunaverunt usque ad vesperam, super Saul et super Jonatham filium ejus, et super populum Domini, et super domum Israel, eo quod corruissent gladio.

13. Dixitque David ad juvenem qui nuntiaverat ei : Unde es tu? Qui respondit : Filius hominis advenæ Amalecites ego sum.

14. Et ait ad eum David : Quare non timuisti mittere manum tuam, ut occideres christum Domini?

15. Vocansque David unum de pueris

apportait cette nouvelle : Comment savez-vous que Saül et son fils Jonathas sont morts?

6. Ce jeune homme lui répondit : J'étais venu par hasard sur la montagne de Gelboé, et Saül s'appuyait sur sa lance. Et comme des chars et des cavaliers s'approchaient,

7. il m'aperçut en se retournant, et m'appela. Je lui ai répondu : Me voici.

8. Et il me dit : Qui es-tu? Et je lui répondis : Je suis Amalécite.

9. Et il me dit : Appuie-toi sur moi, et tue-moi; car je suis dans l'angoisse, quoiqu'il me soit encore en moi.

10. M'étant donc approché de lui, je le tuai; car je savais bien qu'il ne survivrait pas à cette ruine. Et j'enlevai le diadème qui était sur sa tête, et le bracelet qu'il avait au bras; et je les ai apportés ici à vous, mon seigneur.

11. Alors David saisit ses vêtements et les déchira, et tous ceux qui étaient auprès de lui *l'imîtèrent*.

12. Et ils se frappèrent la poitrine et pleurèrent, et ils jeûnèrent jusqu'au soir, à cause de Saül et de Jonathas son fils, et du peuple du Seigneur et de la maison d'Israël, qui avaient péri par l'épée.

13. Et David dit au jeune homme qui lui avait apporté cette nouvelle : D'où êtes-vous? Il lui répondit : Je suis fils d'un étranger Amalécite.

14. Et David lui dit : Comment n'avez-vous pas craint de porter la main sur le christ du Seigneur et de le tuer?

15. Et David, appelant un de ses

— *Incumbebat super hastam...* Scène tragique : le roi, grièvement blessé, s'appuyant sur sa lance fameuse (I Reg. xviii, 10; xix, 9, etc.) ; sa garde dispersée ou massacrée ; l'ennemi qui s'avance, irrésistible. — *Sta super me* (vers. 9). C. à-d. : élance-toi contre moi ; car Saül était debout. Cf. I Par. xxi, 1. — *Angustiae*. Le mot hébreu ainsi traduit ne se rencontre nulle part ailleurs. Peut-être : des crampes ; ou une torpeur qui provenait des blessures de Saül. — *Adhuc tota anima...* : le roi redoutait de tomber vivant entre les mains des Philistins. — *Stansque occidi*. Rien de plus faux ; mais l'Amalécite pensait complaire à David en se donnant comme le meurtrier d'un rival farouche. Il excuse néanmoins partiellement sa conduite : *sciebam enim...* — *Tuli diadema...*, *armillam*. Preuves matérielles de sa véracité ; et, sur ce point, il devait être sincère, car le diadème et le bracelet de Saül étaient des objets bien connus de David.

L'Amalécite s'était donc trouvé sur le champ de bataille ; non toutefois « par hasard », comme il l'a dit (vers. 6), mais pour dépouiller les cadavres ; et il avait été le premier à découvrir celui de Saül. Les anciens rois de l'Orient portaient habituellement, un petit diadème, et de riches bracelets. Voyez *Fat. arch.*, pl. lxxx, fig. 8 ; pl. lxxxii, fig. 7-9, 13, etc.

11-12. Douleur de David et de ses compagnons en apprenant cette nouvelle. — *Vestimenta scidit...* Cf. vers. 2. — *Planxerunt* : ils se frappèrent la poitrine. — *Jejunaverunt*. Cf. III, 35 ; XII, 21-22 ; I Reg. xxxi, 13, etc. — *Super populum...*, l'armée (cf. vers. 4, etc.) ; *domum Israel*, l'ensemble de la nation.

13-16. Châtiment de l'Amalécite. — *Unde es...?* Le courrier avait fait connaître incidemment sa nationalité, vers. 8 ; mais David, vivement impressionné, n'avait pas dû remarquer ce détail. *Filius... advenæ* (c. à-d. d'un Amalécite qui rû-

hommes, lui dit : Jetez-vous sur lui et tuez-le. Aussitôt il le frappa, et il mourut.

16. Et David ajouta : Que votre sang retombe sur votre tête; car votre bouche a déposé contre vous, en disant : C'est moi qui ai tué le christ du Seigneur.

17. Or David fit cette élégie sur la mort de Saül et de Jonathas son fils,

18. et il ordonna d'enseigner *ce chant* de l'arc aux enfants de Juda, ainsi qu'il est écrit au livre des Justes. Et il dit : Considère, Israël, ceux qui sont morts sur tes coteaux, percés de coups.

19. L'élite d'Israël a été tuée sur tes montagnes. Comment les vaillants sont-ils tombés ?

20. Ne l'annoncez point dans Geth ;

suis, ait : Accedens irrué in eum. Qui percussit illum, et mortuus est.

16. Et ait ad eum David : Sanguis tuus super caput tuum; os enim tuum locutum est adversum te, dicens : Ego interfeci christum Domini.

17. Planxit autem David planctum hujusmodi super Saul et super Jonathan filium ejus;

18. et præcepit ut docerent filios Juda Arcum, sicut scriptum est in libro Justorum. Et ait : Considera, Israel, pro his qui mortui sunt super excelsa tua vulnerati.

19. Incliti Israel super montes tuos interfecti sunt. Quomodo ceciderunt fortes ?

20. Nolite annuntiare in Geth, neque

sidait sur le territoire d'Israël) est un trait nouveau. — *Quare non timuisti...* ? L'onction sainte rendait inviolable et sacré celui qui l'avait reçue. Cf. I Reg. xxiv, 6 ; xxvi, 9, 11, 16, etc. — *Sanguis... super caput* (vers. 16), David rejette ainsi sur le soi-disant récidive toute la responsabilité du supplice qu'il allait subir.

2° Élégie de David sur Saül et Jonathas. I, 17-27.

Nouveau trait par lequel David prouvera la sincérité de son deuil. C'était pourtant son plus cruel ennemi qui venait de disparaître; mais il avait l'âme trop généreuse, trop chevaleresque, pour penser à ce côté de la question.

17-18°. Introduction historique.

— *Planxit planctum*. Hébr. : *y'qonèn qinah* (LXX, ὀρθῆνος); l'expression technique pour désigner les chants de deuil ou élégies. Cf. III, 33-34; III Par. xxxv, 25, etc. — *Docerent Arcum*. Non pas : à tirer de l'arc; mais simplement : l'Arc. Tel fut le titre par lequel David désigna ce douloureux poème, où il vante l'habileté de Jonathas en tant qu'archer (vers. 22). Le poète voulut donc que ses vers fussent dans toutes les mémoires, pour conserver très vivant le souvenir de Saül et de Jonathas. — *In libro Justorum*. Plutôt : le livre du Juste (*haggýðsar* ; LXX : Βιβλίον τοῦ εὐθούς). Sur cet écrit perdu, voyez la note de Jos. x, 13, le seul autre endroit où il soit mentionné. — *Et ait...* Les exégètes sont unanimes pour vanter la délicatesse, la perfection de cette élégie, sous le double rapport du fond et de la forme. « Elle est composée avec beaucoup d'art »; c'est « la plus pathétique des odes funèbres ». — Voici la division généralement adoptée : un prélude, vers. 18<sup>b</sup>-19, composé de deux vers à deux membres; le corps du poème, vers. 20-26, contenant cinq strophes, dont quatre (la première

et la seconde, la quatrième et la cinquième) ont chacune deux vers à deux membres, tandis que la troisième, placée au milieu du chant, a deux vers de trois membres; une conclusion, vers. 27, composée d'un seul distique. La symétrie est très frappante.

18<sup>b</sup>-19. Prélude : le thème de l'élégie. — *Considera, Israel*. Le peuple entier est invité à contempler la grandeur de sa perte. Mais le vers. 18<sup>b</sup> manque totalement dans l'hébr.; il a passé des LXX dans la Vulg. par l'intermédiaire de l'Itala



Femmes et enfants qui vont en chantant à la rencontre d'un roi victorieux. (Bas-relief assyrien.)

(Vercellone). — *Incliti...* L'hébr. emploie l'abstrait : la beauté, ou la gloire, d'Israël. Saül et Jonathas étaient vraiment l'honneur de leur nation. — *Quomodo ceciderunt...* ? Cette ligne servira de refrain, vers. 25, 27.

2° Première strophe : ne pas laisser éclater trop haut la douleur, de crainte de rendre plus vive la joie des Philistins. — *Nolite annuntiare*. Les Philistins connaissaient déjà l'étendue de leur triomphe; mais c'est là une magnifique figure poétique. — *Geth* et *Ascalon* sont citées pour représenter tout le pays des vainqueurs, car elles étaient deux de ses villes principales et centrales. — *Neque annuntietis*. Le verbe hébr. n'est pas le même qu'au précédent hémistiche; ici, *básar*, publier une bonne nouvelle (les LXX

annuntietis in compitis Ascalonis, ne forte lætentur filiae Philisthiim, ne exultent filiae incircumcisorum.

21. Montes Gelboe, nec ros nec pluvia veniant super vos, neque sint agri primitiarum, quia ibi abjectus est clypeus fortium, clypeus Saul, quasi non esset unctus oleo.

22. A sanguine interfectorum, ab adipe fortium sagitta Jonathæ nunquam rediit retrorsum; et gladius Saul non est reversus inanis.

23. Saul et Jonathas amabiles et decori in vita sua, in morte quoque non sunt divisi; aquilis velociores, leonibus fortiores.

24. Filiae Israel, super Saul flete, qui vestiebat vos coccino in deliciis, qui præbebat ornamenta aurea cultui vestro.

25. Quomodo ceciderunt fortes in prælio? Jonathas in excelsis tuis occisus est?

ne le publiez pas dans les places publiques d'Ascalon, de peur que les filles des Philistins ne s'en réjouissent, que les filles des incircumcés n'en tressaillent d'allégresse.

21. Montagnes de Gelboé, que la rosée et la pluie ne tombent jamais sur vous. Qu'il n'y ait point sur vous de champs à prémices; parce que c'est là qu'a été jeté le bouclier des héros, et le bouclier de Saül, comme s'il n'eût point été sacré de l'huile sainte.

22. Devant le sang des morts, devant la graisse des vaillants, jamais la flèche de Jonathas n'est retournée en arrière, et l'épée de Saül n'a jamais été tirée en vain.

23. Saül et Jonathas, aimables et gracieux pendant leur vie, n'ont pas été séparés dans leur mort même. Ils étaient plus agiles que les aigles, et plus forts que les lions.

24. Filles d'Israël, pleurez sur Saül, qui vous revêtait d'écarlate avec délicés, et qui vous donnait des ornements d'or pour vous parer.

25. Comment les forts sont-ils tombés dans le combat? Comment Jonathas a-t-il été tué sur vos montagnes?

ont très bien traduit : μή σύγγαλλισθητέ. — *Filiae Philisthiim*. Nous avons vu à plusieurs reprises (Ex. xv, 20-21; Jud. xi, 34; I Reg. xviii, 6) les femmes célébrer par des chants et des danses les victoires de leur peuple. — *Filiae incircumcisorum* : expression de dédain et de tristesse tout ensemble.

21. Seconde strophe : les monts de Gelboé, théâtre de la catastrophe, sont maudits. — *Necros...* La nature est poétiquement invitée à partager la douleur d'Israël, et à se venger, en les rendant arides, des lieux témoins d'événements si désastreux. — *Agri primitiarum*. Être dans l'incapacité de produire les prémices consacrées au Seigneur (Lev. ii, 14) était le comble de la malédiction. — *Ibi abjectus* : ce participe latin traduit bien la double idée que paraît contenir l'expression hébraïque : être jeté, être souillé (de sang, de poussière). — *Quasi* (particule ajoutée par la Vulg.) *non... unctus*. Ce trait peut se rapporter, grammaticalement, soit au bouclier, soit à la personne même de Saül : dans la première hypothèse, il serait fait allusion à l'antique coutume de graisser les boucliers pour les rendre plus luisants, ou pour y mieux faire glisser les flèches (cf. Is. xxxi, 5, dans l'hébr.); dans la seconde hypothèse, qui est peut-être la meilleure, le poète met en relief l'affront fait au roi.

22-23. Troisième strophe : éloge commun de Saül et de Jonathas. — *Sagitta...* : l'arme favorite de Jonathas (I Reg. xviii, 4; xx, 20). *Gla-*

*dius...* : probablement aussi l'arme que Saül savait le mieux manier. — *A sanguine...*, *adipe*. Belles et fortes images : les armes sont censées boire le sang, dévorer les chairs. Cf. Deut. xxxii, 42; Is. xxxiv, 6, etc. — *Amabiles et decori*. Mieux, d'après l'hébr. : aimés et aimables. C.-à-d., d'après le contexte, chéris l'un de l'autre et aimables l'un pour l'autre. Leur désunion n'avait existé qu'à la surface et qu'en passant; ils s'étaient aimés tendrement toute leur vie : leur mort consacra cette union. — Le poète revient aux qualités guerrières de ses héros : *aquilis...* (cf. Jer. iv, 13; Hab. i, 8); *leonibus...* (cf. xvii, 10; Jud. xiv, 18).

24-25. Quatrième strophe : éloge spécial de Saül. — *Filiae Israel*. Elles avaient autrefois chanté les victoires de Saül; leurs chants lugubres sur sa mort contrastent avec la joie des filles des Philistins, vers. 20. Mais le motif pour lequel on les excite à pleurer introduit délicatement un nouvel éloge du roi si valeureux. — *Qui vestiebat...* : il leur procurait des vêtements précieux, provenant des dépouilles des vaincus. Cf. Jud. v, 30.

25<sup>b</sup>-26. Éloge spécial de Jonathas. C'est la partie la plus touchante de l'épique. — *Jonathas in excelsis...* (cf. vers. 18<sup>b</sup>-19). Dans l'hébr., avec une apostrophe pathétique : (O) Jonathas, tué sur tes hauts lieux ! Le pronom se rapporte au héros lui-même, qui avait péri sur les fortes positions naguère défendues par son bras. — *Amabils...* David emploie deux comparaisons

26. Je suis dans la douleur à cause de toi, Jonathas mon frère, si beau, digne d'être aimé d'un amour plus grand que celui qu'on a pour les femmes. Je t'aimais comme une mère aime son fils unique.

27. Comment les forts sont-ils tombés? Comment les armes de guerre ont-elles péri?

26. Doleo super te, frater mi Jonatha, decore nimis et amabilis super amorem mulierum. Sicut mater unicum amat filium suum, ita ego te diligebam.

27. Quomodo ceciderunt robusti, et perierunt arma bellica?

## CHAPITRE II

1. Après cela David consulta le Seigneur, et lui dit : Irai-je dans quelque une des villes de Juda? Le Seigneur lui dit : Allez. David lui demanda : Oh irai-je? Le Seigneur lui répondit : A Hébron.

2. David y alla donc avec ses deux femmes, Achinoam de Jezraël, et Abigail, veuve de Nabal, de Carmel.

3. David y mena aussi les gens qui étaient avec lui; chacun vint avec sa famille, et ils demeurèrent dans les villes d'Hébron.

4. Alors les hommes de la tribu de Juda vinrent à Hébron, et y oignirent David, afin qu'il régnât sur la maison de Juda. En même temps, on rapporta à David que les habitants de Jabès-Galaad avaient enseveli Saül.

5. Et il leur envoya des messagers, et il leur fit dire : Soyez bénis du Seigneur,

1. Igitur post hæc consulit David Dominum, dicens : Num ascendam in unam de civitatibus Juda? Et ait Dominus ad eum : Ascende. Dixitque David : Quo ascendam? Et respondit ei : In Hebron.

2. Ascendit ergo David et duæ uxores ejus, Achinoam Jezraelites, et Abigail, uxor Nabal Carmeli.

3. Sed et viros qui erant cum eo duxit. David singulos cum domo sua; et manserunt in oppidis Hebron.

4. Veneruntque viri Juda, et unxerunt ibi David ut regnaret super domum Juda. Et nuntiatum est David quod viri Jabès-Galaad sepelissent Saul.

5. Misit ergo David nuntios ad viros Jabès-Galaad, dixitque ad eos : Bene-

salissantes, pour décrire la force et la tendresse de l'affection qu'il éprouvait pour son « frère » Jonathas : elle surpassait l'amour conjugal (*super amorem mulierum*) et l'amour maternel (*sicut mater...*). Mais le texte n'a pas cette seconde comparaison, qui provient, croit-on (Vercellone), d'une glose insérée à tort dans le texte.

27. Conclusion. — *Quomodo...?* C'est le soupir amer qui a été poussé déjà deux fois, vers. 19 et 25. — *Arma bellica* désigne métaphoriquement Saül et Jonathas.

§ II. — *David règne à Hébron, reconnu par la seule tribu de Juda; Isobeth, soutenu par Abner, gouverne le reste de la nation*, II, 1-32.

1° David reçoit l'onction royale à Hébron. II, 1-4°.

CHAP. II. — 1-3. Le Seigneur ordonne à David d'aller s'installer à Hébron. — *Consuluit Dominum* : par l'intermédiaire du grand prêtre Abiathar, d'après les procédés ordinaires. Cf. I Reg. x, 22, etc. — *Num ascendam...?* David comprenait que les promesses de Dieu relatives à sa royauté étaient sur le point de s'accomplir, et qu'il était opportun de quitter Sicéleg pour

se rapprocher du centre du pays. — *In Hebron*.

Cette place forte, à laquelle se rattachaient d'importants souvenirs de l'histoire primitive des Hébreux (Gen. xiii, 18, etc.), et où David possédait des amis dévoués (I Reg. xxx, 31), convenait très bien pour son installation temporaire en tant que roi de Juda. *Atl. géogr.*, pl. vii. Sur *Achinoam* et *Abigail*, voyez I Reg. xxv, 33-44. — *Sed et viros...* Les braves compagnons d'armes qui formaient la petite armée de David. Cf. I Reg. xxii, 2, etc. — *In oppidis Hebron* : les bourgs et villages qui dépendaient de la ville principale.

4°. L'onction. — *Viri Juda* : ils se réunirent en assemblée solennelle pour procéder à l'élection d'un roi. — *Unxerunt*. L'onction de Bethléem (I Reg. xvi, 3) était probablement demeurée secrète, et sa valeur existait surtout devant Dieu; celle-ci fut publique, et inaugura la royauté de David devant les hommes.

2° David témoigne sa reconnaissance aux habitants de Jabès-Galaad pour leur belle conduite envers Saül. II, 4°-7°.

4°-7°. *Sepelissent Saul*. Voyez I Reg. xxxi, 11-13, et le commentaire. — *Misit ergo*. Par

dicti vos Domino, qui fecistis misericordiam hanc cum domino vestro Saul, et sepelistis eum!

6. Et nunc retribuet vobis quidem Dominus misericordiam et veritatem; sed et ego reddam gratiam eo quod fecistis verbum istud.

7. Confortentur manus vestrae, et estote filii fortitudinis; licet enim mortuus sit dominus vester Saul, tamen me unxit domus Juda in regem sibi.

8. Abner autem, filius Ner, princeps exercitus Saul, tulit Isboseth, filium Saul, et circumduxit eum per castra,

9. regemque constituit super Galaad, et super Gessuri, et super Jezrael, et super Ephraïm, et super Benjamin, et super Israël universum.

10. Quadraginta annorum erat Isboseth, filius Saul, cum regnare coepisset super Israël, et duobus annis regnavit. Sola autem domus Juda sequebatur David.

11. Et fuit numerus dierum quos comoratus est David imperans in Hebron super domum Juda, septem annorum et sex mensium.

vous qui avez usé de cette humanité envers Saül votre seigneur, et qui l'avez enseveli.

6. Le Seigneur vous le rendra bientôt, selon sa miséricorde et sa vérité; et moi aussi je vous récompenserai de cette action que vous avez faite.

7. Ne vous laissez point abattre, et soyez des hommes de cœur; car, bien que Saül votre roi soit mort, néanmoins la maison de Juda m'a sacré pour être son roi.

8. Cependant Abner, fils de Ner, général de l'armée de Saül, prit Isboseth, fils de Saül, et l'ayant fait mener dans tout le camp,

9. l'établit roi sur Galaad, sur Gessuri, sur Jezraël, sur Ephraïm, sur Benjamin et sur tout Israël.

10. Isboseth, fils de Saül, avait quarante ans lorsqu'il commença à régner sur Israël, et il régna deux ans. La maison de Juda suivait seule David.

11. Et David demeura à Hébron sept ans et demi, n'étant roi que de la tribu de Juda.

suite d'un sentiment très sincère de gratitude. En même temps, cette conduite ne manquait pas d'habileté; car elle était de nature à gagner les Jabésites à la cause de David. Celui-ci leur insinue d'ailleurs clairement qu'ils trouveront leur avantage à le reconnaître pour roi (*ego reddam...*, vers. 6; *me unxit... Juda*, vers. 7). — *Filii fortitudinis*. Hébr.: des hommes vaillants.

8° La plupart des Israélites se rangent sous le sceptre d'Isboseth, fils de Saül. II, 8-11.

8-9. Abner oppose Isboseth à David. — *Abner, filius Ner*: cousin germain de Saül et chef de son armée. Cf. I Reg. xiv, 50. Il essaye naturellement de conserver la royauté dans sa famille. — *Isboseth* n'a pas encore été nommé parmi les fils de Saül. Cf. I Reg. xiv, 49. Il était le quatrième par rang d'âge. Sur le trône, il ne fut qu'un simple instrument entre les mains d'Abner, qui le brisa après s'en être quelque temps servi (III, 6 et ss.). — *Circumduxit... per castra*. Dans l'hébr.: il le conduisit à *Maahanaim*. Localité célèbre dans l'histoire de Jacob, et située à l'est du Jourdain, sur les limites des tribus de Gad et de Manassé (*Atl. géogr.*, pl. VII). Le traducteur de la Vulg. a cru que c'était tel un nom commun; car *maahanaim* signifie « les deux camps » (note de Gen. xxxii, 2, 10). Abner fit donc passer le Jourdain à son protégé aussitôt après la déroute de Gelboé, pour le mettre en sûreté. Cf. I Reg. xxxi, 7. — Liste des districts qui reconnurent la royauté d'Isboseth, vers. 9. *Galaad* représente sans doute tout le

territoire transjordanien des Hébreux. Au lieu de *Gessuri*, l'hébr. porte *'Asuri*, mot qui serait, d'après quelques interprètes, une corruption pour *'Aséri*, la tribu d'Aser (cf. Jos. I, 32, dans le texte original); mais la leçon de la Vulg., confirmée par le syriaque, est plus généralement regardée comme authentique; et alors il s'agit du petit peuple qui habitait parmi les Israélites au sud de l'Hermon. Cf. xv, 8; Jos. XIII, 13 et l'explication (*Atl. géogr.*, pl. VII). — *Jezrael*: la ville et la vaste plaine à laquelle elle donnait son nom. Cf. I Reg. xxix, 1 et la note. — *Ephraïm, Benjamin*: deux puissantes tribus, au nord de Juda. — En somme, *Israël universum*, à part Juda, et probablement Siméon; presque tout le territoire qui forma plus tard le royaume d'Israël après le schisme.

10-11. Durée du royaume d'Isboseth, et de l'installation de David à Hébron. — *Quadraginta annorum*. Cet âge semble un peu élevé pour le dernier des fils de Saül; au contraire, le chiffre qui suit, *duobus annis regnavit*, semble trop faible si on le compare à la durée du règne de David à Hébron (vers. 11: *septem annorum...*). L'explication la plus simple et la plus naturelle consiste à faire coïncider les deux années du règne d'Isboseth avec la fin du séjour de David à Hébron. Les cinq ans et demi qui restent auraient été employés par Abner à créer le royaume du nord; dans cette même hypothèse, Isboseth n'aurait eu que trente-quatre ans et demi à la mort de Saül.

12. Alors Abner, fils de Ner, sortit de son camp, et vint à Gabaon avec les gens d'Isboseth, fils de Saül.

13. Joab, fils de Sarvia, marcha contre lui avec les troupes de David, et ils se rencontrèrent près de la piscine de Gabaon. Les armées, s'étant approchées, s'arrêtèrent l'une devant l'autre : l'une était d'un côté de la piscine, et l'autre de l'autre.

14. Alors Abner dit à Joab : Que quelques jeunes gens s'avancent, et qu'ils s'exercent devant nous. Joab répondit : Qu'ils s'avancent.

15. Aussitôt douze hommes de Benjamin du côté d'Isboseth, fils de Saül, se levèrent, et se présentèrent ; il en vint aussi douze du côté de David.

16. Et chacun d'eux ayant pris par la tête celui qui se présentait devant lui, ils se passèrent tous l'épée au travers du corps, et tombèrent morts tous ensemble ; et ce lieu s'appela le Champ des vaillants à Gabaon.

17. Il se donna aussitôt un rude combat ; et Abner fut défait avec ceux d'Israël par les troupes de David.

18. Or les trois fils de Sarvia, Joab, Abisai et Asaël étaient là. Asaël était extrêmement agile à la course, comme les chevreuils qui sont dans les bois.

19. Il s'attacha donc à poursuivre Abner, sans se détourner ni à droite ni à gauche, et sans le quitter jamais.

20. Abner, regardant derrière lui, lui dit : Êtes-vous Asaël ? Il lui répondit : Je le suis.

12. Egressusque est Abner, filius Ner, et pueri Isboseth, filii Saul, de castris, in Gabaon.

13. Porro Joab, filius Sarviæ, et pueri David egressi sunt, et occurrerunt eis juxta piscinam Gabaon. Et cum in unum convenissent, e regione sederunt, hi ex una parte piscinæ, et illi ex altera.

14. Dixitque Abner ad Joab : Surgant pueri, et ludant coram nobis. Et respondit Joab : Surgant.

15. Surrexerunt ergo, et transierunt numero duodecim de Benjamin, ex parte Isboseth, filii Saul, et duodecim de pueris David.

16. Apprehensoque unusquisque capite comparis sui, defixit gladium in latus contrarii, et ceciderunt simul; vocatumque est nomen loci illius Ager robustorum in Gabaon.

17. Et ortum est bellum durum satis in die illa; fugatusque est Abner et viri Israel a pueris David.

18. Erant autem ibi tres filii Sarviæ, Joab, et Abisai, et Asael; porro Asael cursor velocissimus fuit, quasi unus de capreis quæ morantur in silvis.

19. Persequabatur autem Asael Abner, et non declinavit ad dexteram neque ad sinistram omittens persequi Abner.

20. Respexit itaque Abner post tergum suum, et ait : Tune es Asael? Qui respondit : Ego sum.

4° Combat entre les partisans de David et ceux d'Isboseth. II, 12-16.

12-14. Le défi d'Abner, accepté par Joab. — *Egressus*. La locution accoutumée pour marquer les expéditions guerrières. Cf. XXI, 17; I Reg. XVIII, 30; I Par. xx, 1, etc. Abner dirige maintenant ses efforts directs contre David et Juda, les seuls ennemis d'Isboseth. — *De castris*. Hébr.: de Mahanaim (note du vers. 8). — *Gabaon*, l'El-Djib moderne, sur une colline au nord-ouest de Jérusalem. Voyez le commentaire de Jos. IX, 3, et l'*Atl. géogr.*, pl. XVI. — *Joab* était l'aîné des trois fils de Sarvia (hébr. *Sruiyah*), sœur de David. Cf. vers. 18; I Reg. xxvi, 6. Chef des troupes de David, il est naturellement envoyé à la rencontre des troupes d'Abner, le général de l'armée rivale. — *Juxta piscinam*. Il existe encore une belle fontaine auprès d'El-Djib; elle possède deux réservoirs : l'un souterrain, près de la source même ; l'autre en plein air, long de 120 pieds, large de 100. Cf. Jer. xli, 12. — *Sederunt* : ils campèrent. — *Ludant*. Euphémisme

pour signifier « combattre ». Désireux de verser le moins possible de sang israélite, Abner propose de s'en remettre aux chances d'un combat singulier.

15-16. La lutte. — *Duodecim* : douze champions de chaque côté. Ceux qui représentaient l'armée d'Isboseth furent tous choisis dans la propre tribu de Saül (*de Benjamin*), qui tint à honneur de défendre seule le fils du roi pris naguère dans son sein. — *Apprehensoque*. Tableau vivant, tragique. L'ardeur des combattants fut telle, qu'ils ne songèrent qu'à l'offensive, et oublièrent de se défendre; ils périrent l'un tous de la même manière. — *Ager Robustorum*. Hébr.: le lieu des rochers; ou peut-être : le lieu des épées.

5° Fuite d'Abner et mort d'Asaël. II, 17-32.

17. Le combat devient général; Abner est battu et mis en fuite. — *Ortum est bellum...* : l'épreuve partielle n'ayant abouti à aucun résultat.

18-22. Abner, poursuivi par Asaël, essaye de

21. Dixitque ei Abner : Vade ad dexteram sive ad sinistram, et apprehende unum de adolescentibus, et tolle tibi spolia ejus. Noluit autem Asael omittere quin urgeret eum.

22. Rursumque locutus est Abner ad Asael : Recede, noli me sequi, ne compellar confodere te in terram, et levare non poterò faciem meam ad Joab fratrem tuum.

23. Qui audire contempsit, et noluit declinare. Percussit ergo eum Abner aversa hasta, in inguine, et transfodit; et mortuus est in eodem loco; omnesque qui transibant per locum illum in quo ceciderat Asael et mortuus erat, subsistebant.

24. Persequentibus autem Joab et Abisai fugientem Abner, sol occubuit; et venerunt usque ad collem Aquæductus, qui est ex adverso vallis itineris deserti in Gabaon.

21. Abner lui dit : Allez à droite ou à gauche, et attaquez quelqu'un de ces jeunes gens, et prenez ses dépouilles. Mais Asaël ne voulut point cesser de le poursuivre.

22. Abner parla donc encore à Asaël, et lui dit : Retirez-vous, ne me suivez pas davantage, de peur que je ne sois obligé de vous percer de ma lance; et qu'après cela je ne puisse plus paraître devant Joab, votre frère.

23. Mais Asaël méprisa ce qu'il lui disait, et il ne voulut pas se détourner. Abner, ayant retourné sa lance, le frappa dans l'aine et le transperça; et il mourut sur place. Et tous ceux qui passaient par ce lieu où Asaël était tombé mort s'arrêtaient.

24. Or tandis que Joab et Abisai poursuivaient Abner qui s'enfuyait, le soleil se coucha, et ils arrivèrent à la colline de l'Aqueduc, qui est vis-à-vis de la vallée, au chemin du désert de Gabaon.

l'épargner. — *Quasi... de caprets.* Dans l'hébr. : comme une des gazelles. Animal gracieux et rapide, qu'on trouve encore en Palestine par petits

On n'aime pas à regarder en face ceux avec qui l'on a quelque compte à régler. Cf. Jos. xi, 15.

23. Mort d'Asaël. — *Aversa hasta* : par conséquent, avec l'extrémité de la hampe, et non avec le fer. Abner tenta donc jusqu'au dernier moment d'épargner la vie du frère de Joab; il se proposait seulement de le renverser ou de le blesser légèrement. — *Subsistebant.* Détail très pittoresque pour conclure : tous s'arrêtaient, comme cloués sur place par ce triste spectacle.



La gazelle.

troupeaux. Voyez la fig. ci-jointe, et l'*Att. d'hist. nat.*, pl. LXXXVII, fig. 3-5, 9; pl. LXXXVIII, fig. 1-3; pl. XCIV, fig. 3, etc. — *In silvis.* Hébr. : dans la campagne. — *Persequatur...* Abner : pour s'illustrer, soit en tuant le général ennemi, soit en le faisant prisonnier. — *Apprehende unum...* (vers. 21). Beau mouvement de générosité de la part d'Abner. Contenté-toi d'une moindre gloire, et ne m'oblige pas de sauver ma vie au prix de ta sienne. — *Levare non poterò...* (vers. 22).

24-25. Continuation de la poursuite. — *Ad collem Aquæductus.* Hébr. : la colline d'*Ammah*; lieu inconnu. Il en est de même de *Giah* (vallis dans la Vulg.). Toutefois, ces détails circonstanciés dénotent une connaissance très exacte des faits. « Le désert de Gabaon » consiste dans les steppes qui s'étalent à l'est d'El-Djib. — *Congregati...* Les vaincus cessent tout à coup de fuir, et se retournent pour recommencer la lutte. Le narrateur nous les montre s'organisant en phalange serrée (*cuneum*), dans une forte position (*in summitate...*).

26-29. Abner et Joab s'entendent pour faire cesser l'effusion du sang. — *Exclamavit Abner.* Nouvelle preuve de ses sentiments généreux; mais ce n'est pas sans fierté qu'il prend l'initiative d'une transaction : *an ignoras...?* — *Att Joab.* Accusé de poursuivre trop longtemps ses compatriotes (vers. 26), Joab rejette ce reproche sur

25. Et les fils de Benjamin se rallièrent auprès d'Abner; et, ayant formé une troupe serrée, ils s'arrêtèrent sur le sommet d'une hauteur.

26. Alors Abner cria à Joab : Est-ce que votre glaive sévira jusqu'au carnage? Ignorez-vous que le désespoir est dangereux? N'est-il pas temps enfin de dire au peuple qu'il cesse de poursuivre ses frères?

27. Joab lui répondit : Vive le Seigneur, si vous eussiez parlé, le peuple se serait retiré dès le matin, et il eût cessé de poursuivre ses frères.

28. Joab sonna donc de la trompette, et toute l'armée s'arrêta, et cessa de poursuivre Israël et de le combattre.

29. Abner avec ses gens marcha par la campagne toute cette nuit; ils passèrent le Jourdain, et après avoir traversé tout Béthoron, ils arrivèrent au camp.

30. Joab, ayant cessé de poursuivre Abner, et étant revenu, assembla toute l'armée; et on ne trouva de morts, du côté de David, que dix-neuf hommes, sans compter Asaël.

31. Mais les gens de David frappèrent parmi Benjamin et ceux qui étaient avec Abner, trois cent soixante hommes, qui moururent.

32. Et ils emportèrent le corps d'Asaël; et on le mit dans le sépulchre de son père à Bethléem. Et Joab, ayant marché toute la nuit avec les hommes qui étaient avec lui, arriva à Hébron au point du jour.

25. Congregatique sunt filii Benjamin ad Abner; et conglobati in unum cuneum, steterunt in summitate tumuli unius.

26. Et exclamavit Abner ad Joab, et ait : Num usque ad interencionem tuus mucro desæviet? An ignoras quod periculosa sit desperatio? Usquequo non dicis populo ut omittat persequi fratres suos?

27. Et ait Joab : Vivit Dominus! si locutus fuisses, mane recessisset populus persequens fratrem suum.

28. Insonuit ergo Joab buccina, et stetit omnis exercitus, nec persecuti sunt ultra Israel, neque iniere certamen.

29. Abner autem et viri ejus abierunt per campestria tota nocte illa; et transierunt Jordanem, et lustrata omni Bethoron, venerunt ad castra.

30. Porro Joab reversus, omisso Abner, congregavit omnem populum; et defuerunt de pueris David decem et novem viri, excepto Asaele;

31. servi autem David percusserunt de Benjamin et de viris qui erant cum Abner trecentos sexaginta, qui et mortui sunt.

32. Tuleruntque Asael, et sepelierunt cum in sepulcro patris sui in Bethlehem. Et ambulaverunt tota nocte Joab et viri qui erant cum eo, et in ipso crepusculo pervenerunt in Hebron.

## CHAPITRE III

1. Il se fit donc une longue guerre entre la maison de Saül et la maison de David; David s'avancant toujours et se

1. Facta est ergo longa concertatio inter domum Saul et inter domum David; David proficiscens et semper seipso

Abner lui-même, qui aurait pu d'un mot (*si locutus*) arrêter le massacre dès le matin. L'hébreu dit avec une nuance : Si tu n'avais pas parlé; c.-à-d., Si tu n'avais pas proposé un combat singulier. — *Insonuit...* : attestant par cet acte la sincérité de ses paroles. — *Neque intere...* : du moins actuellement; car la guerre recommença bientôt et se prolongea longtemps. III, 1. — *Per campestria*. Hébr. : l'*arabah*, nom donné à la vallée du Jourdain entre le lac de Tibériade et la mer Morte. — *Lustrata Bethoron*. Dans l'hébr. : ils allèrent (à travers) tout le *Ditrôn*; district que l'on n'a pas identifié. — *Ad castra*. C.-à-d. à Mahanaïm (note des vers. 8 et 12).

30-32. Résultat de la lutte. — *Decem et no-*

*vem* : y compris Asaël, et les douze premiers champions, vers. 15-16. Très petit nombre de victimes; mais la bataille proprement dite n'avait pas été longue, et l'armée de Joab, victorieuse, s'était aussitôt élancée à la poursuite des vaincus, dont les pertes furent beaucoup plus sérieuses. — *Ambulaverunt tota nocte* (vers. 32) : la seconde nuit qui suivit le combat, car on s'était battu jusqu'au soir (vers. 27, 29), et les funérailles d'Asaël occupèrent la journée du lendemain.

§ II. — *La maison de David va croissant et se fortifiant*; celle de Saül décroît. III, 1 — IV, 12.

1<sup>o</sup> Croissance de la famille de David. III, 1-8. CHAP. III. — 1. Thème de ce paragraphe. —

robustior, domus autem Saul decrescens cotidie.

2. Natiq̄ue sunt filii David in Hebron; fuitq̄ue primogenitus ejus Amnon, de Achinoam Jezraelitide;

3. et post eum Cheleab, de Abigail, uxore Nabal Carmeli; porro tertius Absalom, filius Maacha, filiae Tholmai, regis Gessur;

4. quartus autem Adonias, filius Hagith; et quintus Saphathia, filius Abithal;

5. sextus quoque Jethraam, de Eglā, uxore David. Hi nati sunt David in Hebron.

6. Cum ergo esset praelium inter domum Saul et domum David, Abner, filius Ner, regebat domum Saul.

7. Fuerat autem Sauli concubina nomine Respha, filia Aia. Dixitque Isboeth ad Abner :

8. Quare ingressus es ad concubinam patris mei? Qui, iratus nimis propter verba Isboeth, ait : Numquid caput canis ego sum adversum Judam hodie, qui facerim misericordiam super domum Saul patris tui, et super fratres et proximos ejus, et non tradidi te in manus David? Et tu requisisti in me quod argueres pro muliere hodie!

9. Hæc faciat Deus Abner et hæc addat ei, nisi quomodo juravit Dominus David sic faciam cum eo,

10. ut transferatur regnum de domo Saul, et elevetur thronus David super

fortifiant de plus en plus, et la maison de Saül, au contraire, s'affaiblissant de jour en jour.

2. Et il naquit à David des fils à Hébron. L'aîné fut Amnon, qu'il eut d'Achinoam, de Jezraël.

3. Le second, Chéléab, qu'il eut d'Abigail, veuve de Nabal, de Carmel. Le troisième, Absalom, qu'il eut de Maacha, fille de Tholmai, roi de Gessur.

4. Le quatrième, Adonias, fils d'Hagith. Le cinquième, Saphathia, fils d'Abithal.

5. Le sixième, Jéthraam, d'Eglā, femme de David. David eut ces enfants à Hébron.

6. La maison de Saül était donc en guerre avec la maison de David, et Abner, fils de Ner, était le chef de la maison de Saül.

7. Or Saül avait eu une concubine nommée Respha, fille d'Aia. Et Isboeth dit à Abner :

8. Pourquoi vous êtes-vous approché de la concubine de mon père? Abner, vivement irrité de ce reproche, lui répondit : Suis-je aujourd'hui une tête de chien, après ce que j'ai fait contre Juda? J'ai rendu toute sorte de services à la maison de Saül votre père, à ses frères et à ses proches, et je ne vous ai point livré entre les mains de David. Et après cela vous venez aujourd'hui chercher des prétextes de m'accuser à propos d'une femme?

9. Que Dieu traite Abner avec toute sa sévérité, si je ne procure à David ce que le Seigneur a juré en sa faveur,

10. en faisant que le royaume soit transféré de la maison de Saül en la

*Proficiscens et...* Littéral, dans l'hébr. : allant et se fortifiant. Et pour Saül : allant et vaillant.

2-5. Liste des enfants de David qui naquirent à Hébron (comp. I Par. III, 1-3, où les noms présentent quelques variantes). C'était là un des éléments de la force du jeune roi. — Les plus connus de ces personnages sont *Amnon* et *Absalom*, de si triste mémoire (cf. XIII-XVIII) ; *Adonias*, l'audacieux et infortuné rival de Salomon (III Reg. I, 5 et ss.). Sur *Gessur*, voyez II, 9 ; xv, 8 ; Deut. III, 14, etc. — *Eglā* (vers. 5) serait identique à Michol d'après la tradition juive ; hypothèse très incertaine. Cette polygamie de David était d'un fâcheux exemple ; bien des maux en résulteraient pour lui, pour sa famille et pour tout le royaume.

9° Querelle entre Abner et Isboeth. III, 6-11.

6. Transition : la toute-puissance d'Abner. —

*Regebat domum...* D'après l'hébr. : se montrait fort dans la maison de Saül.

7-8°. Occasion de la querelle. — *Respha* sera mise plus tard directement en scène, dans un épisode tragique, XXI, 8-11. — *Quare ingressus...* Isboeth se sentait blessé dans son honneur littéral d'un procédé que les mœurs orientales ont toujours condamné sévèrement. Cf. XII, 8 ; XVI, 21 ; III Reg. II, 22.

8-11. Colère et menaces d'Abner. — *Caput canis*. C.-à-d. un objet souverainement méprisable. Cf. I Reg. XVII, 43 ; XXIV, 14 ; III Reg. XXI, 19, 23 ; IV Reg. VIII, 18, etc. — *Adversum Judam*. Hébr. : appartenant à Juda ; détail qui rendait le rapprochement encore plus injurieux. — *Qui fecerim...* A ses bienfaits, Abner oppose la conduite non motivée, selon lui, d'Isboeth (pro muliere ; trait dédaigneux). — *Hæc faciat...* *addat*. La formule de serment si fréquemment

sienne, et que le trône de David soit élevé sur Israël et sur Juda, depuis Dan jusqu'à Bersabée.

11. Et Isboseth n'osa lui rien répondre, parce qu'il le craignait.

12. Abner envoya donc des messagers à David pour lui dire de sa part : A qui appartient tout ce pays ? Faites alliance avec moi, et je prendrai votre parti, et je ferai que tout Israël se réunisse à vous.

13. David lui répondit : Je le veux bien, je ferai alliance avec vous ; mais je vous demande une chose : Vous ne me verrez point que vous ne m'avez envoyé auparavant Michol, fille de Saül ; après cela vous viendrez et vous me verrez.

14. David envoya ensuite des messagers à Isboseth, fils de Saül, et lui fit dire : Rendez-moi Michol, ma femme, que j'ai épousée pour cent prépuces de Philistins.

15. Isboseth l'envoya donc chercher, et l'enleva à son mari, Phaltiel, fils de Laïs.

16. Son mari la suivait en pleurant jusqu'à Bahurim. Et Abner lui dit : Allez, retournez-vous-en ; et il s'en retourna.

17. Après cela Abner parla aux anciens d'Israël, et leur dit : Il y a déjà longtemps que vous souhaitiez d'avoir David pour roi.

18. Faites-le donc maintenant ; puisque

Israël et super Judam, a Dan usque Bersabee!

11. Et non potuit respondere ei quidquam, quia metuebat illum.

12. Misit ergo Abner nuntios ad David pro se dicentes : Cujus est terra ? et ut loquerentur : Fac mecum amicitias, et erit manus mea tecum, et reducam ad te universum Israel.

13. Qui ait : Optime ; ego faciam tecum amicitias, sed unam rem peto a te, dicens : Non videbis faciem meam antequam adduxeris Michol, filiam Saul ; et sic venies, et videbis me.

14. Misit autem David nuntios ad Isboseth, filium Saul, dicens : Redde uxorem meam Michol, quam despondi mihi centum præputiis Philistiim.

15. Misit ergo Isboseth, et tulit eam a viro suo Phaltiel, filio Laïs.

16. Sequebaturque eam vir suus, plorans, usque Bahurim. Et dixit ad eum Abner : Vade, et revertere. Qui reversus est.

17. Sermonem quoque intulit Abner ad seniores Israel, dicens : Tam heri quam nudiustertius quærebatis David ut regnaret super vos.

18. Nunc ergo facite, quoniam Domi-

employée dans ces livres. — *Quomodo juravit...* Cf. I Reg. xv, 28-29. Cette parole du Seigneur à Samuel au sujet de David paraît avoir été alors universellement connue dans le pays. Cf. v, 2 ; I Reg. xxv, 28-31. Mais Abner, en y faisant allusion, se condamne lui-même ; car il atteste ainsi qu'il avait attaqué le jeune roi tout en sachant qu'il était l'élu de Jéhovah. — *A Dan...* : sur toute l'étendue de la terre sainte. Cf. I Reg. III, 20 et la note.

30 Pourparlers d'Abner avec David. III, 12-21<sup>a</sup>.

12-13. L'offre d'Abner ; la condition exigée par David. — *Cujus... terra ?* C. à-d. : Le pays ne vous appartient-il pas en vertu de la divine promesse ? Et c'est pour cela que je me raille à votre parti. Ou bien : Le pays presque tout entier n'est-il pas entre mes mains, et ne puis-je pas le livrer à qui il me plaît ? Ce second sentiment s'harmonise mieux avec le contexte (*fac mecum amicitias*), qui nous montre Abner insistant sur sa propre puissance afin d'obtenir des termes plus avantageux. — *Unam rem...* David était demeuré très attaché à l'épouse de sa jeunesse, dont il avait été lui-même tendrement aimé. Cf. I Reg. xviii, 20 ; xix, 11 et ss. Peut-

être voulait-il aussi, en la reprenant, se concilier les faveurs des partisans restés fidèles à la maison de Saül.

14-16. Michol est rendue à David. — *Misit... ad Isboseth.* C'est à son adversaire que David adresse officiellement sa demande, pour sauvegarder les apparences et ne pas publier encore les desseins d'Abner. Celui-ci voulut accompagner lui-même la princesse, ce qui lui permit de continuer personnellement avec David les négociations commencées. — *Despondi... centum...* : en réalité, pour deux cents prépuces ; David ne cite que le chiffre exigé par Saül. Cf. I Reg. xviii, 25, 27. — *Phaltiel.* Plus haut, I Reg. xxv, 4, il est appelé Phalti par abréviation. — *Sequebatur... plorans.* Détail pathétique ; il l'avait épousée de bonne foi et il l'aimait. — *Bahurim* appartenait aux Benjaminites ; d'après xvi, 5 et xvii, 18, ce village était à peu de distance de Jérusalem, dans la direction de l'est. La tradition juive l'identifie à Almon de Jos. xxr, 18, l'Almit moderne (au N.-E. de Jérusalem ; *Atl. géogr.*, pl. xvii).

17-18<sup>a</sup>. Abner gagne à la cause de David les notables d'Israël et de Benjamin. — *Sermonem... intulit* : selon toute vraisemblance, avant de

nus locutus est ad David, dicens : In manu servi mei David salvabo populum meum Israel de manu Philisthim et omnium inimicorum ejus.

19. Locutus est autem Abner etiam ad Benjamin. Et abiit ut loqueretur ad David in Hebron omnia quæ placuerant Israeli et universo Benjamin.

20. Venitque ad David in Hebron cum viginti viris; et fecit David Abner et viris ejus qui venerant cum eo convivium.

21. Et dixit Abner ad David : Surgam ut congregem ad te, dominum meum regem, omnem Israel, et ineam tecum foedus, et imperes omnibus sicut desiderat anima tua. Cum ergo deduxisset David Abner, et ille isset in pace,

22. statim pueri David et Joab venerunt, cæsis latronibus, cum præda magna nimis. Abner autem non erat cum David in Hebron, quia jam dimiserat eum, et profectus fuerat in pace.

23. Et Joab et omnis exercitus qui erat cum eo, postea venerunt. Nuntiatum est itaque Joab a narrantibus : Venit Abner, filius Ner, ad regem, et dimisit eum, et abiit in pace.

24. Et ingressus est Joab ad regem et ait : Quid fecisti? Ecce venit Abner ad te; quare dimisisti eum, et abiit et recessit?

25. Ignoras Abner, filium Ner, quoniam ad hoc venit ad te ut deciperet te, et sciret exitum tuum et introitum tuum, et nosset omnia quæ agis?

26. Egressus itaque Joab a David,

le Seigneur a parlé à David, et dit de lui : C'est par la main de David mon serviteur que je sauverai mon peuple Israël de la main des Philistins, et de tous ses ennemis.

19. Abner parla aussi à Benjamin; et il alla à Hébron, pour dire à David tout ce qu'Israël et tous ceux de la tribu de Benjamin avaient résolu.

20. Il y arriva accompagné de vingt hommes. David lui fit un festin, et à ceux qui étaient venus avec lui.

21. Alors Abner dit à David : Je vais assembler tout Israël, afin qu'il reconnaisse mon seigneur et mon roi, et je ferai alliance avec vous, afin que vous régniez sur tous, comme vous le désirez. Après que David eut congédié Abner, et que celui-ci s'en fut allé en paix,

22. les gens de David arrivèrent aussitôt avec Joab, revenant de tailler en pièces des brigands, et en apportant un grand butin. Abner n'était plus à Hébron avec David, parce qu'il avait déjà pris congé de lui, et s'en était retourné,

23. lorsque Joab arriva avec toute son armée. On fit donc ce rapport à Joab : Abner, fils de Ner, est venu auprès du roi, qui l'a congédié, et il s'en est allé en paix.

24. Et Joab alla trouver le roi, et lui dit : Qu'avez-vous fait? Voici qu'Abner est venu auprès de vous; pourquoi l'avez-vous renvoyé, et l'avez-vous laissé aller?

25. Ignorez-vous quel est Abner, fils de Ner, et qu'il n'est venu ici que pour vous tromper, pour reconnaître toutes vos démarches, et pour savoir tout ce que vous faites?

26. Et Joab, après avoir quitté David,

s'aboucher avec David. — *Ad ventores* : une fois les notables gagnés, l'essentiel était fait; la masse du peuple irait à leur suite. — *Querebatis David...* Argument « ad hominem » : Abner leur rappelle d'anciens désirs, dont il avait empêché la réalisation. Autre argument, tiré du plan providentiel : *Dominus locutus est...* — *Etiam ad Benjamin* : tribu plus difficile à entraîner, parce que Saül en avait fait partie; de là les efforts spéciaux d'Abner de ce côté.

19<sup>b</sup>-21<sup>a</sup>. Entrevue d'Abner et de David. — *Omnia quæ...* : preuve que les démarches faites auprès d'Israël et de Benjamin (vers. 17 et ss.) avaient parfaitement abouti. Toutefois, des conditions avaient été posées, ainsi qu'il résulte du mot *placuerant*. — *Cum viginti viris* : l'escorte de Michol, a-t-on justement supposé. —

*Congregem ad te*. En assemblée plénière, qui reconnaîtrait solennellement David comme roi de la nation. Cf. v, 1.

4<sup>o</sup> Abner traîtreusement assassiné par Joab. III, 21<sup>b</sup>-30.

21<sup>b</sup>-23. Joab rentre à Hébron après le départ d'Abner. — *Cæsis latronibus* : quelque expédition victorieuse vers le sud, accompagnée d'une razzia (*cum præda*).

24-25. Joab reproche à David d'avoir si bien reçu Abner. — *Quare dimisisti...*? Au lieu de le garder prisonnier, ou même de lui donner la mort. — *Ut deciperet te* : en jouant le rôle d'espion, comme l'indiquent les mots suivants (*exitum... et introitum* : tous tes actes. Cf. Deut. xxviii, 6 et l'explication).

26-27. Joab fait revenir Abner à Hébron sous

envoya des courriers après Abner, et le fit revenir de la citerne de Sira, sans que David le sût.

27. Et lorsqu'il fut de retour à Hébron, Joab le tira à l'écart au milieu de la porte pour lui parler traîtreusement, et il le frappa dans l'aîne et le tua, pour venger la mort de son frère Asaël.

28. Or David ayant appris ce qui s'était passé, s'écria : Je suis innocent à jamais devant le Seigneur, moi et mon royaume, du sang d'Abner, fils de Ner.

29. Que son sang retombe sur Joab et sur la maison de son père ; et qu'il y ait à jamais dans la maison de Joab des gens qui souffrent d'un flux honteux, ou de la lèpre, qui tiennent le fuseau, qui tombent sous l'épée, et qui manquent de pain.

30. Joab et Abisai, son frère, tuèrent donc Abner, parce qu'il avait tué Asaël, leur frère, à Gabaon, dans le combat.

31. Alors David dit à Joab, et à tout le peuple qui était avec lui : Déchirez vos vêtements, couvrez-vous de sacs, et pleurez aux funérailles d'Abner. Et le roi David marchait derrière le cercueil.

misit nuntios post Abner, et reduxit eum a cisterna Sira, ignorante David.

27. Cumque rediisset Abner in Hebron, seorsum adduxit eum Joab ad medium portæ ut loqueretur ei in dolo, et percussit illum ibi in inguine; et mortuus est in ultionem sanguinis Asael, fratris ejus.

28. Quod cum audisset David rem jam gestam, ait : Mundus ego sum et regnum meum apud Dominum usque in sempiternum a sanguine Abner, filii Ner;

29. et veniat super caput Joab, et super omnem domum patris ejus; nec deficiat de domo Joab fluxum seminis sustinens, et leprosus, et tenens fusum, et cadens gladio, et indigens pane!

30. Igitur Joab et Abisai, frater ejus, interfecerunt Abner, eo quod occidisset Asael, fratrem eorum, in Gabaon in prælio.

31. Dixit autem David ad Joab et ad omnem populum qui erat cum eo : Scindite vestimenta vestra et accingimini saccis, et plangite ante exequias Abner. Porro rex David sequebatur feretrum.

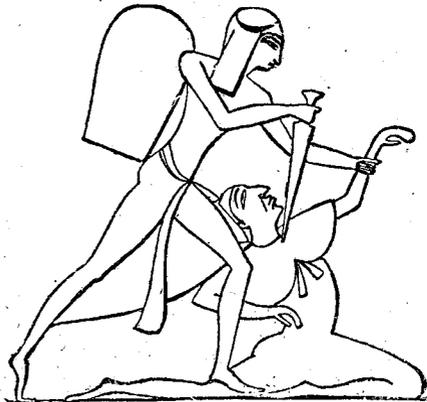
un faux prétexte, et le tue. — *Cisterna Sira* : aujourd'hui Ain-Sareh, au nord d'Hébron. — *Ignorante David*. Le récit entier insistera sur l'innocence du roi. — *Loqueretur... in dolo*. Plûtôt : en secret, tout bas. — *Percussit*.. Crime atroce ; car Abner, lorsqu'il tua Asaël, se trouvait dans le cas de légitime défense. Il est probable que Joab n'était pas mu seulement par un sentiment de basse vengeance ; il voulait en outre se défaire d'un rival, dont il craignait l'influence sur l'esprit du roi.

28-30. David maudit Joab et sa postérité. — *Nec deficiat*... Il leur souhaite toute sorte de souffrances. *Fluxum... sustinens, leprosus* : deux infirmités pénibles, humillantes, qui faisaient contracter une impureté légale. *Tenens fusum* a le sens d'efféminé ; d'après l'hébr. : s'appuyant sur un bâton ; c.-à-d. boiteux, ou aveugle. Dieu avait menacé les homicides de sa colère. Cf. Gen. iv, 11 ; Deut. xxi, 6-9, etc.

30. David pleure la mort d'Abner. III, 31-33.

31-34. Le deuil et l'éloge du roi. — *Dixit... ad Joab*. Le meurtrier lui-même fut obligé de porter extérieurement le deuil de sa victime. — *Populum...* : l'armée commandée par Joab. — *Saccis* : de grossières tuniques en poils de chèvres ou de chameaux. On les revêtait aux temps de tristesse et de deuil. Cf. Gen. xxxvii, 34. — *Ante exequias*... (L'hébr. dit simplement : devant Abner). C.-à-d. en avant du cadavre porté

sur une civière (*feretrum*). Voyez l'Att. arch., pl. xxvii, fig. 7 ; pl. xxix, fig. 1. La scène entière est racontée en termes pathétiques et pittoresques.



Scène de meurtre. (Presque égyptienne.)

ques. — *Plangens... et lugens*. Dans l'hébr. : *y'qônèn*. Voyez I, 17 et le commentaire. Éloge d'une grande et mâle beauté, malgré sa concision. — *Nequaquam ut... ignavi*. L'hébreu exprime une autre pensée, qui cadre mieux avec les circonstances : « Comme meurt un insensé

32. Cumque sepelissent Abner in Hebron, levavit rex David vocem suam, et flevit super tumulum Abner; flevit autem et omnis populus.

33. Plangensque rex et lugens Abner, ait : Nequaquam ut mori solent ignavi mortuus est Abner.

34. Manus tuæ ligatæ non sunt, et pedes tui non sunt compedibus aggravati; sed sicut solent cadere coram filiis iniquitatis sic corruisti. Congemiansque omnis populus flevit super eum.

35. Cumque venisset universa multitudo cibum capere cum David, clara adhuc die, juravit David dicens : Hæc faciat mihi Deus et hæc addat, si ante occasum solis gustavero panem vel aliud quidquam !

36. Omnisque populus audivit, et placuerunt eis cuncta quæ fecit rex in conspectu totius populi.

37. Et cognovit omne vulgus et universus Israel in die illa quoniam non actum fuisset a rege ut occideretur Abner, filius Ner.

38. Dixit quoque rex ad servos suos : Num ignoratis quoniam princeps et maximus cecidit hodie in Israel ?

39. Ego autem adhuc delicatus et unctus rex ; porro viri isti, filii Sarviæ, duri sunt mihi. Retribuat Dominus facienti malum, juxta malitiam suam !

32. Après qu'Abner eut été enseveli à Hébron, le roi David éleva la voix et pleura sur son tombeau, et tout le peuple pleura aussi.

33. Et le roi, témoignant son deuil et pleurant, dit ces paroles : Abner n'est point mort comme les lâches ont coutume de mourir.

34. Vos mains n'ont pas été liées, et vos pieds n'ont pas été chargés de fers ; mais vous êtes mort comme les hommes de cœur, qui tombent devant les enfants d'iniquité. Tout le peuple, à ces mots, redoubla ses larmes.

35. Et tous étant revenus pour manger avec David, tandis qu'il était encore grand jour, David jura et dit : Que Dieu me traite avec toute sa sévérité, si je prends une bouchée de pain ou quoi que ce soit, avant le coucher du soleil.

36. Tout le peuple entendit ces paroles, et tout ce que le roi avait fait lui plut.

37. Et le peuple et tout Israël furent persuadés ce jour-là, que le roi n'avait eu aucune part à l'assassinat d'Abner, fils de Ner.

38. Le roi dit aussi à ses serviteurs : Ignorez-vous que c'est un prince et un grand homme qui est mort aujourd'hui dans Israël ?

39. Pour moi je ne suis roi que par l'onction, et encore peu affermi ; et ces gens, les fils de Sarvia, sont trop violents pour moi. Que le Seigneur traite selon sa malice celui qui fait le mal.

## CHAPITRE IV

1. Audivit autem Isboseth, filius Saul, quod cecidisset Abner in Hebron, et dissolutæ sunt manus ejus ; omnisque Israel perturbatus est.

1. Lorsque Isboseth, fils de Saül, apprit qu'Abner avait été tué à Hébron, il perdit courage ; et tout Israël fut troublé.

Abner devait-il mourir ? » *Nabal* (cf. I Reg. xxv, 26) désigne ici, et souvent ailleurs, un misérable, et le sens est : Un héros tel qu'Abner devait-il périr ignominieusement ? — *Manus...*, *pedes...* Comment Abner, ayant les mains libres pour se défendre, les pieds en liberté pour s'échapper, a-t-il pu se laisser frapper ? Langage poétique pour décrire sa mort violente (*sed sicut...*). — *Congemiansque* : redoublement d'émotion produit par les paroles de David.

35-39. L'innocence du roi est universellement reconnue. — *Cibum capere cum...* D'après l'hébr. : pour faire manger du pain à David ; c.-à-d. pour presser le roi de rompre son jeûne aussitôt après les funérailles. Sur le jeûne en tant que partie

intégrante du deuil, voyez Jud. xx, 26, etc. — *Populus audivit* (hébr. : connu)... Le narrateur continue de mettre en relief la parfaite innocence de David dans cette triste affaire. — *Dixit quoque rex* (vers. 39)... Le roi, dans l'intimité, exprima toute sa pensée à ses officiers, s'excusant de ne pas punir actuellement l'auteur du crime ; sa royauté était trop faible encore (*adhuc delicatus*), et ses neveux jouissaient d'une trop grande influence : du moins il protesta contre leur cruauté, et il en appelle aux jugements divins.

6° Assassinat d'Isboseth. IV, 1-6.

CHAP. IV. — 1. Transition : découragement d'Isboseth et de ses sujets lorsqu'ils apprirent la